

11 Août 1916

1208
/ Cher Monsieur

Je vous écris des tranchées de 1^{re}
ligne où je suis depuis plusieurs
semaines (car j'ai accompli au
début un stage d'instruction). Je
suis heureux de pouvoir vous donner
de moi de très bonnes nouvelles
ma santé est excellente ainsi
que mon moral. J'accepte ma
nouvelle vie militaire avec en-
traînement et entrain autant que
possible. Espérons atteindre ainsi
la fin dans les mêmes conditions.
Je vous embrasse, toujours et
ancien pays annexé. Nous avons

surtout ici, dans ce secteur pen-
agité où l'intérêt des opérations
ne se porte pas actuellement, une
mission de surveillance et de
défensive obscure mais assez pénible
à la longue; nous faisons aussi pas
mal de travaux de défense.

Nous vivons depuis plusieurs
semaines soit en 1^{re} (le plus souvent)
soit en 2^e ligne au milieu des
énormes forêts de cette région.

Nous menons la vie des hommes
des forêts et presque celle des
hommes primitifs. Nos cabanes
ou "gambis", de 2^e ligne ne manquent
pas d'un certain pittoresque.
Mais de quel piteux ce sol
d'argile devient effroyablement
fangueux.



Malin n'avons eu par ici que
des bombardements rétrogrades
où notre artillerie s'est montrée
de reste très active, et quelques
engagements.

Les nouvelles générales sont
encourageantes. Sans doute
la tâche des alliés est encore
fort dure. Mais sur tous les
fronts nous marquons des
succès notables et d'excellent
augure!

J'espère venir en permission les
premiers jours d'octobre. J'
espère avoir alors à vous dire
beaucoup de choses intéressantes.
Le moral de nos troupes
est bon, très résistants; malheu-
reusement très accablés à ces bruits

idiote, à ces réfastes serments de diviser
que certains journalistes ont excités
dans le peuple sous prétexte de
combattre les "embourgeoisés".....

Tous avez vu sûrement
Loulou ma femme et votre
chère fillette qui ont inspiré à
Mademoiselle Madeleine deux
charmants tableaux. Elles sont
en ce moment à Montrejean et
j'ai d'excellentes nouvelles
elles plus respectueuses hommages à
ces dames qui ont du on qui vont
sans doute regagner Saint-Affrique
Recevez l'assurance de mes
bons respectueux amitiés et de
mon meilleur souvenir :

R. Luyon

Caporal au 56^e d'infanterie
Léonoraie 5^e Compagnie section 161

- P. 5 - J'ajoute un détail que j'oublierai
 et qui peut vous intéresser. Parmi les
 petits travaux bagues etc, exécutés
 ici comme partout par les "prolus",
 j'en ai eu l'occasion de voir un coupe
 papier ou poignard en bronze de
 ceinture d'obus de 150 allemand
 fabriqué par un sergent. Chose curieuse
 la forme de cet objet rappelait presque
 à s'y méprendre celle d'un poignard
 à antennes de l'âge du bronze.
 Le canadien est curieux d'autant
 plus que cet homme n'avait rien d'un
 cruchet et n'a pu chercher à imiter



celle était la forme de ce poignard.
 très finement travaillé du reste.